

LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

La fille du prince Philippe Orsini, âgée de vingt et un ans, a pris le voile le 21 juin.

Le prince Orsini est assistant au trône pontifical

Le grand romancier russe Tolstoï, qui séjourne depuis quelque temps dans sa résidence d'été à Jasnaja Poljana, a terminé son nouvel ouvrage : *Le père Serge*, qui paraîtra prochainement dans une revue de Moscou. Le grand écrivain a remis l'achèvement du drame : *Le Cadavre* à un temps indéterminé.

L'état de santé de Tolstoï est excellent.

Les milliardaires américains n'ont pas pas le monopole des trousseaux de noces sensationnels.

Un des plus riches aristocrates russes, le prince Gorgoin, vient de se marier, à Varsovie, avec un faste et une pompe dignes de ses ancêtres.

Le costume du marié a coûté \$16,000, et la robe de la mariée, \$80,000. La mariée portait en outre un diadème évalué à \$200,000.

Voilà des gens qui n'attendent pas la cinquantaine pour se payer des noces d'or !

Le record de la fécondité est détenu par la femme d'un fermier des environs de Salzbourg en Autriche.

En dix-neuf couches successives, celle-ci a eu d'abord deux jumeaux huit fois de suite, puis trois fois trois jumeaux, puis quatre fois deux jumeaux, puis quatre fois un enfant, ce qui fait bien trente-sept enfants en tout, si nous savons bien compter.

Le dernier est né la semaine passée, le jour même — détail curieux — où son papa avait soixante douze ans ! Trente quatre enfants dont vingt-six filles, sont encore en vie.

Les crocodiles font beaucoup parler d'eux, en ce moment, dans les journaux du Caire.

Ils ne sont jamais montrés, dit-on, aussi audacieux que cette année.

Il ne se passe pas de jours qu'on n'ait signaler une nouvelle victime de leur rapacité.

Ils remontent le cours du Nil jusqu'à Khartoum pour chercher leur proie. En une seule semaine ils ont dévoré 5 soldats de la garnison de Khartoum — sans verser seulement une larme... de crocodile.

Un des courtisans de Napoléon Ier, qui resta célèbre pour sa platitude, est M. de la Chaise. C'est lui qui, étant préfet, salua l'Empereur d'un discours ridicule où cette phrase brillait comme un joyau de sottise : "Dieu créa Napoléon, puis il se reposa."

Le Français, né malin, ne perdit pas l'occasion, et le quatrain suivant courut tout Paris :

Dien n'en resta pas là,
Il fit encore la chaise ;
Puis il se reposa
Beaucoup plus à son aise.

A Naundorf, dans les massifs du Hunsrück (Prusse Rhénane) on vient de découvrir une enceinte de 65 mètres de long et de 60 mètres de large, formée par les débris d'un mur entourant les ruines d'un temple romain de 17 à 18^m50 de dimensions. Six autres constructions romaines devaient s'élever dans le voisinage immédiat. Dans la partie méridionale du temple, on a exhumé une centaine d'ex voto, de terres-cuites, etc. ; ces dernières portent encore des traces de couleurs et représentent en général les divinités féminines, avec des fruits dans les mains, ou un enfant, un petit

chien dans les bras. On n'a pas encore pu mettre un nom certain sur toutes ces figurines. En outre, quelques bronzes représentant Jupiter, Mercure, huit figures de Mars, etc, complètent cette collection, qui a été déposée au Musée de Trèves, et qui est la plus intéressante et la plus riche qu'on ait encore exhumée dans toute l'Allemagne occidentale et méridionale.

Qui croirait que le féminisme puisse, en ce moment du moins, réussir en Russie, pays que son régime voue nécessairement au respect de la tradition ?

Cependant, le tsar vient d'autoriser l'emploi des femmes comme secrétaires auprès des tribunaux, dans les bureaux gouvernementaux, placés sous la direction immédiate des gouverneurs de province et dans les bureaux des circonscriptions, placées sous la direction des fonctionnaires départementaux.

Il y a longtemps que les féministes russes revendiquaient ces emplois. Elles sont parvenues à leurs fins.

Ce que femme veut, Dieu le veut !

Une femme, une Américaine, vient de célébrer un mariage à Turtle Creek, localité voisine de Pittsburg.

La révérende Mme Mary Funk de la secte des "Frères Unis," dirige avec son mari un temple à East Pittsburg. Quand M. Funk, est malade, c'est elle qui remplit le ministère au temple, prêche et conduit le service religieux.

Ces jours-ci, le révérend Funk était appelé pour célébrer le mariage d'un couple à Turtle Creek. Il était au lit, souffrant d'une pneumonie ; aussitôt Mme la révérende se met en route et unit le jeune couple par les liens du mariage.

Mme Funk assure qu'elle est la première femme qui ait célébré un mariage en Pennsylvanie.

La plus petite majesté du monde vient de mourir. Elle ne mesurait qu'un mètre vingt centimètres de hauteur. Elle s'appelait Djihan-Begum et était impératrice du Boghal dans l'Inde.

Malgré sa petite taille elle savait se faire respecter et imposer sa puissance à son peuple extrêmement turbulent.

En reconnaissance des services rendus dans la pacification du Boghal, le gouvernement britannique lui avait décerné, en 1872, un cordon de l'ordre de l'Etoile des Indes.

On peut n'avoir qu'un mètre vingt de hauteur, n'être qu'une "faible femme" et cependant faire preuve de quelque valeur...

La première fois que Daniel O'Connell, l'illustre défenseur des libertés de l'Irlande, se présenta à la Chambre des Communes, un huissier lui en refusa l'entrée en disant :

— Vous êtes catholique, et il n'y a pas de place pour un catholique dans une assemblée protestante. Jurez-vous le trente-neuvième article de la religion anglicane ?

— Je jure, répondit O'Connell, fidélité à mon roi et à toutes les lois justes du Parlement, mais je ne jure pas l'hérésie et le blasphème. Je demande à la Chambre d'être admis à prouver mon droit.

Cette demande si nouvelle lui fut accordée.

Un combat singulier entre un aigle-pêcheur et une carpe est raconté par les journaux hongrois. Dans les environs de Mitrovitz (Banat), un aigle-pêcheur

qui se promenait au-dessus de la rivière Pave, remarqua dans l'eau une énorme carpe ; il se jeta immédiatement sur le poisson inoffensif et lui enfonça ses griffes. Mais la vieille carpe ne se laissa pas enlever et continua sa route sur un parcours de deux kilomètres sans que l'aigle arrivât à l'emporter hors de l'eau. Complètement épuisé, la carpe et l'aigle arrivèrent ainsi près d'un pont, d'où un berger, qui avait suivi la lutte étrange, tira un coup de pistolet et blessa l'aigle. L'oiseau, n'étant plus en force, dut lâcher la carpe, qui disparut aussitôt sous le pont, tandis que le berger s'empara de l'aigle blessé, qu'il vendit

C'est toujours dans l'armée qu'il y a le plus de suicides. Le "pékin" se supprime beaucoup plus facilement que l'officier et surtout que le simple soldat.

Cherchez les causes...

Maintenant, quelle est l'armée européenne où se comptent le plus de suicides ? C'est l'Autriche.

Le député Daszynski, dans son dernier discours au Reichsrath viennois, a contrôlé qu'il y avait eu, ces dix dernières années, près de 100,000 suicides.

En Angleterre, 20 suicides.

En Belgique, 24 suicides.

En France, 33 suicides.

En Italie, 40 suicides.

En Allemagne, 63 suicides.

En Autriche, 131 suicides.

Cette petite révélation va peut-être donner à l'Autriche l'idée d'essayer quelques réformes dans son armée.

Dans les combles de la salle de Harlay, au Palais de Justice de Paris, ont eu lieu d'intéressantes expériences sur le "portrait parlé," une nouvelle invention de l'ingénieur M. Bertillon.

Il s'agit d'un système d'investigation judiciaire permettant de reconnaître une personne d'après son signalement oral, sans le secours de la photographie.

Les gendarmes, les agents des services pénitentiaires suivent, comme les agents de la Sûreté, les cours de M. A. Bertillon. Ce jour-là, les uns et les autres ont passé de la théorie à la pratique ; ils avaient mission de reconnaître et d'arrêter tel ou tel malfaiteur supposé présent dans la salle. Parmi ces "sujets" figuraient le préfet de police lui-même, M. Puibaud, et... M. Bertillon.

Les essais ont parfaitement réussi. Ils n'eussent assurément pas été bien probants quant aux trois personnalités citées plus haut ; mais il y eut quelques arrestations sérieuses d'inconnus, notamment celle d'un forçat en rupture de ban, évadé de la Guyane, nommé Jacques Viou.

En vérité, c'est à vous dégoûter de commettre des crimes !...

Tout au fond de Neuilly, dit le *Cri de Paris*, une pension de famille. Un grand jardin et, dans un coin du jardin, un pavillon. Devant la porte du pavillon, se tient, du matin au soir, un nègre de haute stature. Chaque fois que les pensionnaires s'approchent de trop près du pavillon, le nègre les en éloigne avec des gestes et des mots qu'on ne comprend pas. A l'intérieur, retentissent les sons d'un piano ou des airs d'opéra. Une jeune fille, jolie, brune, un peu forte, se promène d'une pièce à l'autre, prend un livre, croque un bonbon, fredonne un air, s'assied au piano, s'accoude un instant à la fenêtre, cependant que deux femmes de chambre la suivent comme son ombre et s'empressent au moindre signe.

Tous les jours, vers cinq heures, une voiture vient chercher la jeune fille et la promène au Bois, avec les deux servantes ; puis, à sept heures, après un tour dans Paris, la ramène à Neuilly.

Cette jeune personne, autour de laquelle est monté si bonne garde, est une des nombreuses filles du sultan Abdul-Hamid. Elle est venue en France pour faire son éducation, apprendre le piano, le chant et les belles manières. Elle s'en ira à la fin du mois.

Si le sultan est un mauvais souverain, ce n'est pas du moins un mauvais père.